

## CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

### FRENCH READING EXAMINATION – 24 January 2017

*Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.*

*Dictionaries MAY be used. NO PENCILS ALLOWED. TIME: 2.5 hours.*

#### 1. Dissection des corps au Moyen Âge

Dans de nombreux manuels anciens d'histoire de la médecine, on propage l'idée que l'Église médiévale interdisait la dissection des cadavres, empêchant ainsi pendant des siècles les progrès de la science médicale. Ce mythe remonte à la bulle *Detestande feritatis* du pape Boniface VIII qui, en 1299, interdit de faire bouillir et de démembrer les dépouilles humaines. Une lecture attentive de cette prescription indique toutefois qu'il ne s'opposait pas tant à la dissection médicale qu'à la coutume qui consistait à faire bouillir le cadavre des souverains décédés loin de leur pays afin de pouvoir ensuite détacher la chair des os et transporter les morceaux ainsi préparés dans des barils d'eau-de-vie. Boniface jugeait qu'il s'agissait là d'une façon irrespectueuse de traiter un corps humain. Sa bulle avait probablement aussi des fondements d'ordre politique. Ce pape, qui s'attribuait un rôle hégémonique sur le monde, pouvait ainsi jouer un mauvais tour aux rois d'Angleterre et de France. Le document n'eut en réalité aucune conséquence sur la pratique de la dissection. On continua également à éviscérer les dépouilles des papes afin de pouvoir exposer leur corps. Pour les candidats à la sainteté, la dissection était même un *must* car à peine avaient-ils rendu leur dernier soupir qu'on ouvrait leur cadavre, à la recherche de preuves physiques, à l'intérieur même de leur corps, d'un contact privilégié avec Dieu.

## 2. La *Disciplina clericalis* de Pierre Alfonse

En 1062, Moïse le Séfarade naissait à Huesca dans le royaume d'Aragon. Ce juif décida de se convertir au christianisme en 1106 sous le nom de Pierre Alfonse, parce que sa conversion intervint le jour de la fête de saint Pierre (le 29 juin) et que son protecteur n'était autre que le roi Alfonse I<sup>er</sup> d'Aragon, à la cour duquel il officiait comme médecin. De toutes les œuvres qu'il rédigea en latin, la *Disciplina clericalis* (vers 1110), ou « enseignement des clercs » sous forme d'un recueil d'*exempla* inspirés de contes moraux d'origine orientale, obtint un immense succès. Sa spécificité réside dans le fait qu'elle met en scène l'ultime conversation d'un Arabe et de son fils, avec un père soucieux de tirer la morale des récits exemplaires destinés à l'instruction filiale. La *Disciplina clericalis* a connu plusieurs traductions ou adaptations en français, dont deux en vers au début du XIII<sup>e</sup> siècle, connues sous le nom de *Chastoiement d'un père à son fils* : la « collection A » d'origine normande et la « collection B » d'origine anglo-normande.

1. Catrien Santing, « La vie et la mort face à la médecine du bas Moyen Âge », in *Entre paradis et enfer. Mourir au Moyen Âge, 600-1600*, dir. S. Balace et A. De Poorter, Fonds Mercator, 2010, p. 47.

2. *Le Roi Leïr. Versions des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, édition bilingue présentée par F. Zufferey, traduite par G. Nussbaumer, Champion classiques, 2015, p. 227.